

● La Marseillaise 13 Juillet 2010

Le divin dans le souffle

Les murs et les hautes arcades de l'église de la Major se souviendront longtemps de cette messe vocale et musicale qui a résonné pendant une heure dans son espace sonore.

Ils sont arrivés comme des mariés en traversant la nef. Guylaine Renaud devant, en psalmodie et en récitation, tandis que Beñat Achiary lui donnait la réplique avec une voix surpuissante, et toute en mélodie. Arrivés devant l'autel, c'est une véritable alchimie entre la transe et le chamanisme qui les a unis.

Des complaintes et des chants plus doux scandés en basque et en langue d'Oc pour évoquer la vie monastique des Carmélites, à l'aide de textes de deux religieux mystiques célèbres : Jean de la Croix et Thérèse d'Avila.

G.Renaud a également lu un texte profondément poétique pour rendre hommage au beatiho pendant que des images de détails de ces petites boîtes sacrées défilaient sur un écran.

Ce moment précieux était accompagné de B.Achiary dont on ignore, et lui-même le premier, le nombre de voix qu'il possède. il avoue d'ailleurs être habité par un souffle qui lui ouvre les lumières de l'universalité, mieux, il cherche à retrouver les sensations et l'abandon de soi-même à la manière de Thérèse d'Avila.

Comme l'avait précisé G.Renaud, à la genèse de cette création, elle a trouvé en lui chanteur idoine pour l'accompagner dans ce voyage.

Ce mélange de chants sacrés et d'intonations parfois tribales à fait vibrer l'assistance et a reçu une longue ovation réellement méritée.

Une chose est d'ailleurs sûre, les Carmélites du XVIII ème siècle, créatrices anonymes des beatiho, les ont entendus ce soir.